

Histoire du Maghreb, XIX^e-XX^e siècles

Alain Messaoudi et Claire Fredj



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19292>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 307-308

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Alain Messaoudi et Claire Fredj, « Histoire du Maghreb, XIX^e-XX^e siècles », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2009, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19292>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire du Maghreb, XIX^e-XX^e siècles

Alain Messaoudi et Claire Fredj

Alain Messaoudi, *professeur agrégé*

Claire Fredj, *professeure agrégée à l'Université de Tours*

Savants, artistes, médiateurs : approches et connaissances du Maghreb

- 1 NOUS avons poursuivi notre enquête historique sur la façon dont s'est constitué à l'époque coloniale un corpus de savoirs sur le Maghreb – en donnant une place privilégiée à l'Algérie – à partir de perspectives multiples, professionnelles (médecins, militaires) ou disciplinaires (études arabes, archéologie, ethnographie, géographie), en s'interrogeant sur leurs points de jonction. L'acquisition sur le terrain de connaissances pratiques avec pour objectif une meilleure capacité d'action interagit avec la constitution d'une science qui affirme dans le dernier tiers du XIX^e siècle son objectivité et son irréfutabilité. On peut saisir ces liens à travers les pratiques professionnelles d'agents de l'administration et de l'armée française dans les premières années de la conquête. La façon dont quelques fonctionnaires français, suffisamment armés en arabe et en turc, ont, avec l'aide de musulmans lettrés, repris possession et réorganisé les archives ottomanes réchappées des destructions de la guerre de conquête a eu des incidences sur l'historiographie de la période ottomane, y compris dans l'Algérie indépendante, les conditions historiques de la constitution du fonds archivistique ayant été oubliées (Isabelle Grangaud). L'étude des relevés des topographes militaires, complétés par des informations tirées d'observateurs indigènes, permet de reconstituer les modalités d'une cartographie du territoire qui impose une logique nouvelle qui prétend à la scientificité (Hélène Biais). Deux générations plus tard, en liant science et expertise, la géographie universitaire que défend le libéral Augustin Bernard contre le colonial Émile-Félix Gautier remet

partiellement en cause la perspective vidalienne (Florence Deprest). On retrouve des articulations chronologiques comparables à travers l'étude des écrivains voyageurs dans l'Algérie coloniale (1860 qui marque la fin du rêve oriental ; 1900, qui marquerait un intérêt nouveau pour le processus de francisation, l'arabe devenant un homme « sans qualités ») (Frank Laurent). Dans le cadre de la discipline médicale, les missions médicales de Dorothée Chellier dans l'Aurès et en Kabylie (1895-1899), destinées à développer la formation en obstétrique des matrones (*qabla*), permettent de retracer le regard français sur les pratiques indigènes et la manière dont l'autorité coloniale tente de remplacer ces dernières. On a aussi posé la question de la postérité des approches ethnologiques et anthropologiques coloniales en Kabylie, en rappelant la participation d'informateurs algériens aux missions organisées au Maroc et la façon dont les matériaux produits ont pu être réorganisés dans une perspective algérienne pré-nationaliste (Michèle Sellès-Lefranc). Autre héritage contemporain : les objets collectés dans le cadre des missions scientifiques, nombreux au sein des près de 20 000 objets maghrébins conservés au musée du quai Branly, pour les trois quarts issus des collections du musée de l'Homme. Après 1970, ce mode d'acquisition se tarit, le relais étant pris par des dons de collectionneurs, évolution qui s'accompagne d'une sensibilité plus grande aux qualités esthétiques des objets plutôt qu'à leur intérêt ethnographique (Hana Chidiak). La manière dont ce patrimoine matériel s'inscrit dans des enjeux sociaux et politiques malgré l'affirmation d'une scientificité neutre a été soulignée par Clémentine Gutron à propos de l'archéologie en Tunisie : oubli des tensions qui accompagnent la mise à l'écart des habitants du site de Dougga ; rivalités entre archéologues français et tunisiens dans les premières années de l'indépendance ; intérêt nouveau porté aux périodes préhistoriques, puniques et islamiques et mise en concurrence des différentes équipes étrangères. La tension prend une forme particulière dans le domaine des études arabes, opposant une tradition savante « indigène » et une vision extérieure « scientifique » qui répond à des critères élaborés dans les grands centres universitaires européens. Elle se vérifie à propos de la question de l'interdiction du vin en islam : une analyse philologique et anthropologique du texte coranique d'une part, du *fiqh* et des traditions exégétiques musulmanes d'autre part, permet de poser la question des lectures et des usages en cours aux XIX^e et XX^e siècles (Sihem Debbabi-Missaoui).

Publications

- « Origines et enjeux initiaux de l'agrégation d'arabe », *Actes du séminaire national « Le centenaire de l'agrégation d'arabe »*, 16-17 nov. 2006, Versailles, CRDP de l'académie de Versailles, 2007, p. 41-58 (en ligne sur Eduscol : http://eduscol.education.fr/D0217/actes_agregation_arabe.pdf).
- « Usages de la science allemande de Paris à Alger (v. 1840 – v. 1920). Relire les textes, objectiver les choses arabes ? », *Revue germanique internationale*, 7/2008, *Itinéraires orientalistes entre France et Allemagne* (numéro coordonné par Céline Trautmann-Waller et Pascale Rabault-Feuerhahn), p. 185-200.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe, Monde musulman